

144037

144037

ILLUSTRATION DU PLUMAGE JUVENILE
DES STERNES ARCTIQUE (*STERNA PARADISAEA*)
ET PIERREGARIN (*S. HIRUNDO*)

par

P. DEVILLERS

Extrait — Uittreksel

« Le Gerfaut - De Giervalk » 68 : 91-96 (1978)

Revue belge d'ornithologie
Belgisch Ornithologisch Tijdschrift

Editée par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique
rue Vautier, 31 — B - 1040 Bruxelles
Uitgegeven door het Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen
Vautierstraat 31 — B - 1040 Brussel

ILLUSTRATION DU PLUMAGE JUVENILE DES STERNES ARCTIQUE (*STERNA PARADISAEA*) ET PIERREGARIN (*S. HIRUNDO*)

Pierre DEVILLERS

Malgré plusieurs mises au point récentes (Richardson, 1953; Jacobsen, 1961; Vande weghe, 1966, 1970; Scott et Grant, 1969; Grant et Scott, 1969; Hume et Grant, 1974), la séparation des Sternes arctique (*Sterna paradisaea*) et pierregarin (*S. hirundo*) reste l'un des problèmes d'identification les plus difficiles. La détermination des adultes, en dehors des colonies de nidification où la forme et la nuance de rouge du bec peuvent être appréciées à courte distance, est particulièrement délicate. Elle exige une très bonne compréhension de l'évolution des plumages et d'excellentes conditions d'observation. La transparence des rémiges primaires et secondaires, caractéristique de la Sterne arctique (Richardson, 1953; cf. Fig. 3) ne se voit bien que de dessous, à contre-jour, bien que la blancheur de ces plumes puisse, dans de bonnes conditions de lumière (forte luminosité par temps couvert), produire sur le dessus de l'aile un dessin assez semblable à celui de la Mouette tridactyle (*Larus tridactylus*) adulte (Vande weghe, 1966, 1970). L'état de mue des primaires peut parfois être jugé d'assez loin, une mue interrompue laissant des plages sombres au bout de l'aile étant caractéristique des Sternes pierregarins adultes en été et en automne (Jacobsen, 1961; Hume et Grant, 1974). La détermination certaine de la Sterne arctique, par ce moyen, n'est toutefois possible que de près. Les silhouettes des deux espèces diffèrent (Vande weghe, 1966, 1970), mais l'utilisation de ce critère exige beaucoup d'expérience de la part de l'observateur, et beaucoup de prudence, parce que, subjective, elle peut dépendre des conditions atmosphériques et de visibilité. La différence de forme du bec n'est observable que de très près. Enfin, il faut rappeler que les critères «des guides», bec sans pointe noire, dessous gris foncé ne sont pas diagnostiques de la Sterne arctique et que la longueur des pattes de l'oiseau posé ne peut être appréciée que tout à fait exceptionnellement, en cas d'observation comparative, prolongée, à courte distance, permettant de tenir entièrement compte des postures adoptées par l'oiseau. Les individus subadultes en plumage «portlandica» sont encore plus difficiles à identifier, seules la transparence de toutes les rémiges et les dimensions du bec indiquant la Sterne arctique (Scott et Grant, 1969; cf. aussi Grant *et al.*, 1971).

Au contraire, les exemplaires en plumage juvénile sont relativement faciles à déterminer, au moyen de critères objectifs. Ceux-ci sont décrits par, notamment, Witherby *et al.* (1941) et ont été récemment reformulés

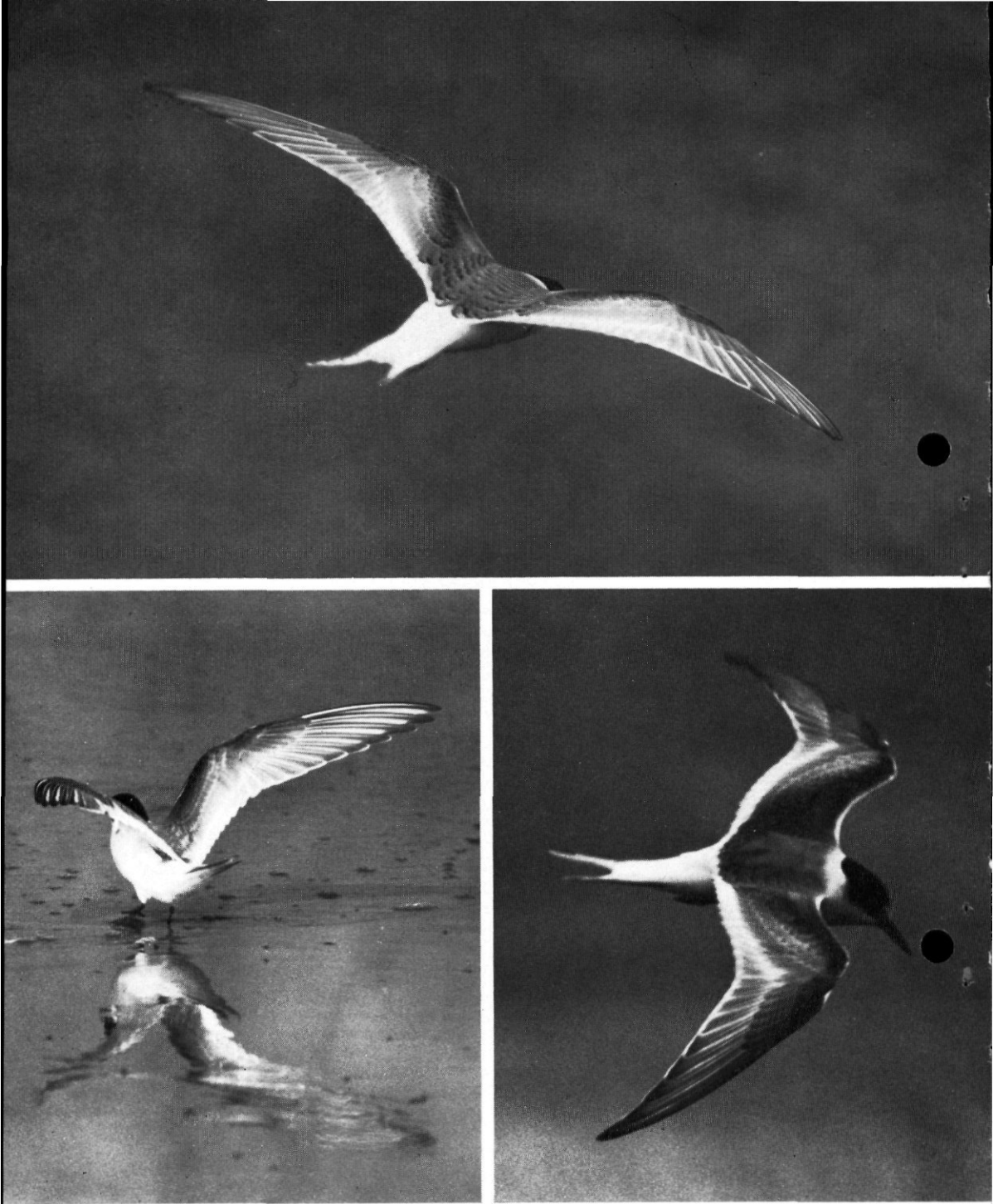


Fig. 1. Sternes arctiques, *Sterna paradisaea*, juvéniles; Douvres, 11 septembre 1976 (en haut et en bas à droite); Ostende, 19 septembre 1976 (en bas à gauche).

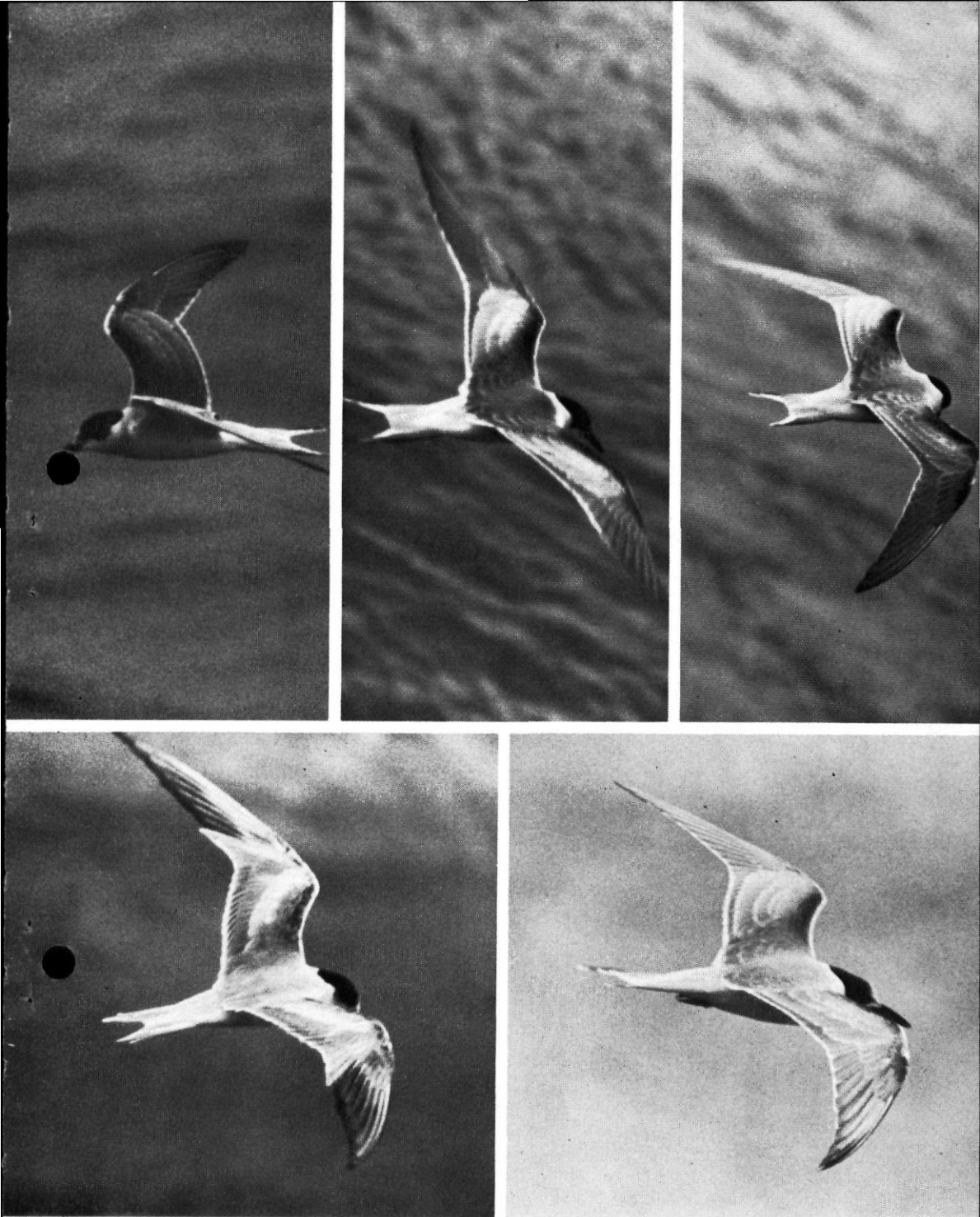


Fig. 2. Sternes pierregarins, *Sterna hirundo*. Au-dessus, trois juvéniles; devant Nieuport, 25 septembre 1977 (à gauche); Douvres, 11 septembre 1976 (au centre et à droite). En dessous, deux immatures de plus d'un an, Douvres, 11 septembre 1976.

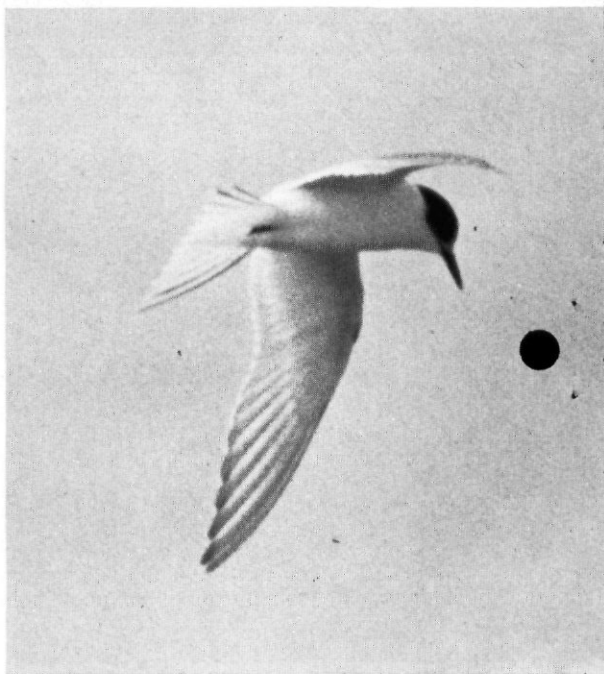


Fig. 3. En haut, Sterne arctique, *Sterna paradisaea*, juvénile, Ostende, 26 septembre 1977. En bas, à gauche, Sterne pierregarin, *Sterna hirundo*, juvénile, Ostende, 19 septembre 1976. En bas, à droite, transparence de l'aile chez une Sterne arctique, *S. paradisaea*, en pêche, Ostende, 19 septembre 1976.

et explicités par Grant et Scott (1969). Le but de cette note est d'illustrer photographiquement ces critères. La principale différence entre les deux espèces réside dans le dessin des rémiges secondaires. Entièrement blanches chez la Sterne arctique, elles portent une tache grise subterminale chez la Sterne pierregarin. Au vol, donc, la Sterne arctique a l'arrière de l'aile, dans la partie proximale, blanc pur (Fig. 1). La Sterne pierregarin, par contre, montre une bande gris foncé immédiatement adjacente au bord de fuite de l'aile, et contrastant avec une zone claire sur les couvertures (Fig. 2). A distance raisonnable ces deux dessins diffèrent de manière frappante. Caractéristique aussi, mais moins facile à apprécier, est la couleur du croupion, blanc pur chez la Sterne arctique (Fig. 1), nuancé de gris, au moins au centre, chez la Sterne pierregarin (Fig. 2). Cette teinte grise risque toutefois de ne pas se voir à distance autre que très courte, surtout par temps ensoleillé. Le dessin des plumes du dos et des couvertures est spécifique mais ne se voit que de très près et sur des oiseaux dont le plumage juvénile n'est pas usé. Chez la Sterne arctique la plume est plus grise, moins fauve, et la barre sombre subterminale (la seule visible sans soulever les plumes) est tranchée et non diffuse (Fig. 3). Grant et Scott (1969) suggèrent en outre qu'une teinte brune au front est diagnostique de la Sterne pierregarin, mais la Sterne arctique ici photographiée (Fig. 3) avait une teinte brune prononcée, et il y a des Sternes pierregarins à front blanc. L'identification d'oiseaux perchés devra donc à nouveau reposer sur une appréciation de la structure plus délicate de la Sterne arctique et sur une analyse à courte distance des caractères du bec, plus court, plus faible, et entièrement noir, en général, chez *paradisaea* (Fig. 3). La base de la mandibule inférieure est généralement claire, rosée, chez *S. hirundo* juvénile, au moins au début de l'automne (cf. Grant et Scott, 1969; Bundy, 1974; Grant, 1974; Fig. 3). La bande sombre d'épaule est moins visible chez la Sterne arctique que chez la Sterne pierregarin (Grant et Scott, 1969; Fig. 3). Ces caractères sont difficiles à utiliser et l'identification d'oiseaux au vol est incontestablement la plus facile. Il faut néanmoins se garder d'une confusion possible entre Sternes arctiques juvéniles et immatures plus âgées de la Sterne pierregarin, lesquels peuvent avoir le bord de fuite de l'aile très clair (Fig. 2). Il est donc indispensable, comme c'est d'ailleurs toujours le cas avec les oiseaux de mer d'identification délicate, de ne tenter celle-ci qu'à distance suffisamment courte pour que caractéristiques du plumage et état de la mue puissent être clairement jugés.

BIBLIOGRAPHIE

- BUNDY, G. 1974. Identification of juvenile Arctic Terns. *British Birds* 67: 246-247.
GRANT, P.J. 1974. Identification of juvenile Arctic Terns. *British Birds* 67: 247.
GRANT, P.J. et R.E. SCOTT. 1969. Field identification of juvenile Common, Arctic and Roseate Terns. *British Birds* 62: 297-299.
GRANT, P.J., R.E. SCOTT et D.I.M. WALLACE. 1971. Further notes on the «portlandica» plumage phase of Terns. *British Birds* 64: 19-22.
HUME, R.A. et P.J. GRANT. 1974. The upperwing pattern of adult Common and Arctic Terns. *British Birds* 67: 133-136.

- JACOBSEN, J.R. 1961. Bestemmelse af Havterne (*Sterna paradisaea* Pont.) og Fjordterne (*Sterna hirundo* L.) i naturen. Dansk Orn. Foren. Tidsskr. 55 : 89-96.
- RICHARDSON, R.A. 1953. A distinction in flight between Arctic and Common Terns. British Birds 46: 411-412.
- SCOTT, R.E. et P.J. Grant. 1969. Uncompleted moult in *Sterna* terns and the problem of identification. British Birds 62: 93-97.
- VANDE WEGHE, J.-P. 1966. La Sterne pierregarin *Sterna hirundo* et la Sterne arctique *Sterna paradisaea*. Identification et passage en Belgique. Aves 3: 1-5.
- VANDE WEGHE, J.-P. 1970. Identification of the Common Tern and the Arctic Tern. Calif. Birds 1: 33-36.
- WITHERBY, H.F., F.C.R. JOURDAIN, N.F. TICEHURST et B.W. TUCKER. 1941. The handbook of British birds. Vol. 5. Londres, H.F. et G. Witherby.

SAMENVATTING

Juvenile Noordse Stern, *Sterna paradisaea*, en Visdief, *Sterna hirundo*, zijn buiten broedkolonies over het algemeen gemakkelijker te determineren dan adulten. Noordse Stern hebben volledig witte armpennen, terwijl deze veren bij de Visdief een donkere subterminale vlek vertonen. Het resultaat hiervan is dat de achterrand van de vleugel zuiver glinsterend wit is bij de Noordse Stern (Fig. 1), terwijl bij de Visdief een donkere lijn zichtbaar is die onmiddellijk grenst aan de achterrand van de vleugel en die contrasteert met een lichter gekleurde zone op de armdekveren (Fig. 2, bovenaan). Dit criterium is betrekkelijk gemakkelijk te gebruiken, alhoewel verwarring mogelijk is tussen juvenile Noordse Stern en eenjarige exemplaren van de Visdief (Fig. 2, onderaan). Andere kenmerken, die kunnen gebruikt worden indien de vogels van dichtbij worden waargenomen, zijn de kleur van de stuit die wit is bij *paradisaea* en grijsgetint bij *hirundo* (Fig. 1 en 2), de vorm en de kleur van de snavel die korter, minder fors en volledig zwart is bij *paradisaea* (Fig. 3) terwijl bij *hirundo* de basis van de ondersnavel over het algemeen vleeskleurig is, en ten slotte de grijzere (minder bruine) en beter tot uiting komende rugtekening van *paradisaea* (Fig. 3) en zijn minder opvallende schoudervlek (Fig. 1 en 3).

SUMMARY

Juvenile Arctic and Common Terns, *Sterna paradisaea* and *S. hirundo*, are generally easier to identify than are adults away from breeding colonies. Arctic Terns have entirely white secondaries while Common Terns have dark-tipped ones. This results in the proximal part of the trailing edge of the wing being pure glistening white in the Arctic Tern (Fig. 1) while the Common Tern displays a continuous dark line along the trailing edge of the wing, contrasting with a light panel in mid-wing on the coverts (Fig. 2, above). The criterion is fairly easy to use, though confusion is possible between juvenile Arctic Tern and older immatures of the Common Tern (Fig. 2, below). Other useful characters at very close range are the colour of the rump, white in *paradisaea*, grey-tinged in *hirundo* (Fig. 1 and 2), the shape and colour of the bill, shorter, weaker, entirely black, in *paradisaea* (Fig. 3), while in *hirundo* the base of the lower mandible is generally flesh-coloured, the greyer, less buff, and more well defined, back pattern of *paradisaea* (Fig. 3), and its less conspicuous shoulder bar (Figs. 1 and 3).

Dr. Pierre DEVILLERS, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier 31, B-1040 Bruxelles, Belgique.

Reçu le 20 novembre 1977.

